

# Un dialogue nécessaire

par Nathalie Getz

La Fondation «World Knowledge Dialogue» s'apprête à tenir son second sommet scientifique à Crans-Montana en septembre prochain. Interview avec le professeur Francis Waldvogel, directeur du comité exécutif.



© Fred Merz / Rezo

*Bâtir des ponts entre sciences naturelles et humaines pour enrichir le savoir collectif: telle est l'ambitieuse mission de la Fondation «World Knowledge Dialogue».*

## **Au cours de votre carrière, quand avez-vous constaté le manque de dialogue entre sciences naturelles et humaines?**

J'ai tout le temps ressenti ce fossé! Par exemple, dans le domaine de la médecine, avec le sida: le premier cas a été découvert en 1985. Entre-temps, il y a eu d'immenses avancées en matière de connaissances scientifiques sur le virus, sur les traitements possibles et sur la manière dont il se propage. Pourtant, en 2008, la maladie continue à progresser dans le monde. Pourquoi? Parce que toute une partie des connaissances ne sont pas intégrées dans le contexte humain.

## **Quelles sont les conséquences de ce cloisonnement?**

La recherche se fait par domaine et sous domaines: résultat, les connaissances pointues s'accumulent mais le savoir général reste constant. Or les grands problèmes de la planète sont toujours multidisciplinaires. Si chacun reste dans son pré carré de connaissances, cela crée un malentendu et empêche de résoudre ces problèmes lancinants. Le défi d'aujourd'hui est de mettre ensemble ces connaissances.

## **During your career, when did you notice the lack of dialogue between natural sciences and social sciences?**

I've always felt this gulf! In the medical field, with aids, for example: the first case was discovered in 1985. Since then, a tremendous amount of progress has been made as far as scientific knowledge about the virus is concerned, the possible treatments and the way it is spread. Nevertheless, in 2008, the disease continues its progression throughout the world. Why? Because a certain part of this knowledge isn't integrated into the human context.

## **What are the consequences of this compartmentalization?**

Research is undertaken in certain domains and under certain domains: as a result, specialized knowledge is accumulated but the general knowledge remains constant. However, the important problems of the planet are always multidisciplinary. If everyone stays within their small field of knowledge, this creates a misunderstanding which prevents insistent problems from being solved. Today's challenge is to gather this knowledge together.

[www.wkdialogue.ch](http://www.wkdialogue.ch)

### **Le Dialogue des Savoirs**

Du 10 au 13 septembre 2008 à Crans-Montana.

Certaines conférences sont ouvertes au public (voir le programme).

## **Comment?**

Il n'y a pas une unique solution mais un effort à faire de la part de tous en matière de compréhension de l'altérité. On a trop été élevé dans l'esprit que quand on ne sait pas, on se tait. Or, il est essentiel de rapporter aussi ce que l'on ne sait pas. Ce n'est qu'ainsi qu'il devient possible d'identifier les champs de compétences qui peuvent combler les lacunes de nos connaissances. Nos speakers auront d'ailleurs pour tâche de consacrer les dix dernières minutes de leur exposé à rapporter ce qu'ils ne savent pas.

## **Quels seront les principaux thèmes abordés lors du symposium de septembre?**

Nous avons choisi deux thématiques principales: la première s'interroge sur la manière de qualifier l'intelligence collective résultant de la mise en réseau des connaissances individuelles. L'autre pose la question de savoir si nous sommes naturellement des êtres coopératifs et quelles sont les incidences sociales de nos comportements. De nombreuses nouvelles découvertes ont été réalisées dans ces deux domaines particulièrement fertiles pour la création d'un nouveau savoir.

## **How?**

There isn't just one solution, but an effort that should be made by everyone as far as otherness is concerned. We've been brought up to believe that when you don't know, you keep quiet about it. However, it's also essential for us to speak about what we don't know. This is the only way towards finding a possibility of identifying the fields of competence that might be able to fill in the blanks in our knowledge. Moreover, our speakers will have the task of devoting the last ten minutes of their presentations to telling us about what they don't know.

## **What are the main themes that will be tackled during the symposium in September?**

We've chosen two principal themes: the first of which looks into the way we qualify the collective intelligence that results from setting up a network of individual knowledge. The other seeks to discover if we're naturally inclined to be cooperative beings and what the social repercussions of our behaviour are. A large number of new discoveries have come to light in these two domains that are particularly fertile for creating a new kind of knowledge.